

L'Université du Nous L'Univers cité-du-Nous !

Je suis Lydia, j'ai 35 ans, et à l'heure où j'écris ces quelques mots, je suis toujours en peine pour faire avec les miens, avec ma famille, mes parents, mes amis, voire mes collègues. Je suis Lydia, et je suis co-créatrice de l'Université du Nous, une organisation en gouvernance holocratique, au service du changement sociétal qui s'opère, en offrant des espaces de formations et d'expérimentations pour et dans le « faire ensemble ». Je suis Lydia, et j'ai longtemps pensé que ma communication était plutôt correcte et que j'étais faite pour travailler en équipe. Je me sentais même meilleure que d'autres pour ce genre d'exercices et de projets. En réalité, ce n'était pas si simple, et quelques traumatismes plus tard, me voici face à ce constat : j'ai besoin d'apprendre, de comprendre ce que cela veut dire et comment : vivre et faire ensemble vraiment. J'ai au fond besoin de recommencer par le début : le début de la rencontre avec l'autre... Donc avec soi...

**Mais alors, comment faire ?
Comment vivre, être ensemble, construire ensemble ?
Comment ouvrir les yeux et risquer l'agir ensemble ?
Comment s'engager dans un projet familial, sociétal, citoyen ou les 3 en même temps ?**

DE MON « JE », JE COMPRENDS QUE :

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, J'AI BESOIN D'ÊTRE EN CONFIANCE :

Comment puis-je construire un projet avec mon frère, ma sœur, avec cet autre sans le rencontrer, sans poser les bases de notre entente et de nos attentes... J'ai besoin de clarifier le projet, de poser un cadre de sécurité, de construire notre engagement vers la réalisation. En réalité, dans tout début d'histoire, c'est toujours la même chose, le socle est la confiance. Toute forme de communication bienveillante ou non violente est essentielle. L'important est de pouvoir dire à l'autre ce que je ressens, toujours en parlant de mon « je », et de sortir du « tu » accusateur.

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, J'AI BESOIN DE « RECONNAÎTRE NOS RICHESSES » :

J'écris bien ici, nos Richesses, car j'ai autant besoin de sentir et de reconnaître mes propres Richesses que les Richesses de chacun de ceux qui constituent le groupe en action vers le projet. J'ai mis un certain temps à comprendre l'utilité de ces indicateurs. Je ne pensais pas en avoir besoin, ou pire j'en avais peur. Je les assimilais à une sorte d'évaluation « police » et non à un moyen de faire grandir ensemble le groupe. Chaque groupe va créer ses propres indicateurs et pourra les faire évoluer quant aux besoins du projet. Pour certains, cela peut être en mettant de la lumière sur la capacité du groupe à se mettre en action, ou maîtriser de plus en plus les processus de prises de décision, ou générer des idées originales ou encore, mettre de la lumière sur sa capacité à dédramatiser certaines situations, à rire. L'important étant que le groupe soit engagé à l'évolution de ses membres au profit du projet.

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, J'AI BESOIN DE STRUCTURATION, D'UNE GOUVERNANCE :

Il y a quelque temps encore, je n'aurais pas posé ce besoin. Je me serais dit que nous n'en avons pas besoin, qu'on savait bien faire, que ce n'était pas très compliqué quand même ! Et bien maintenant, après quelques déboires d'organisation et de jeux de pouvoir, j'ai en effet besoin de réfléchir et de poser les bases de « comment fait-on ensemble ? ».

Les bases de la gouvernance qui seront évolutives, retravaillées en pilotage dynamique, avec les membres du groupe auquel j'appartiens. En fait, ce que j'aime dans « poser une gouvernance », c'est comment cela me met au service du projet et comment aussi cela me fait bouger de l'intérieur. Comment je travaille sur ma propre autonomie dans un groupe, comment je suis en relation étroite avec ma propre souveraineté. La gouvernance holocratique comme un chemin de croissance personnelle.

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, J'AI BESOIN DE ME FAIRE PLAISIR : C'est un peu particulier à écrire de manière spontanée, mais oui, j'ai besoin d'y trouver mon compte dans le plaisir des échanges, des idées, des valeurs. J'ai aussi besoin d'y déployer ou de générer mon potentiel créatif. Pour moi, le groupe a besoin de vivre aussi des joies, des moments de convivialité, des moments sensoriels, et de sortir des schèmes répétitifs.

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, JE DOIS FAIRE AVEC MOI-MÊME : Je suis Lydia, et je suis un « je » « comme » et « différent » des autres, un « je » parmi tant d'autres, qui a décidé de ré-enchanter sa citoyenneté à sa manière, avec d'autres...

Des centaines, des milliers d'initiatives citoyennes voient le jour... Il y a une citation de Gandhi, qui dit que « l'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse »... et bien c'est cela dont il s'agit... Comment entendre le frémissement, le bruissement de ces « je » qui décident de se lever, chacun, chacune à leur manière... dans leur travail, dans leurs projets, dans leurs familles... de leur plus petit Nous, au plus grand qu'il soit, du plus petit projet au plus grand.

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, J'AI BESOIN DE PRENDRE DES DÉCISIONS AVEC LUI :

Cela paraît un peu banal à dire, mais en fait, c'est là où pour moi tout se joue. Le cercle de concertation et de prise de décision est l'endroit où s'exerce le pouvoir. Pas le pouvoir dont nous avons l'habitude, pas le pouvoir avilissant, mais plutôt le pouvoir, la puissance dont parle Mandela : celui qui nous rend grand, intense, et merveilleux. J'y ai appris quelques outils, comme la gestion par consentement, qui aujourd'hui sont

pour moi une forme de pratique, pratique de créativité collective, une porte d'entrée à mon évolution.

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, L'UNIVERSITÉ DU NOUS A CHOISI DE NAÎTRE :

Alors, de ce cheminement personnel et de la rencontre d'Autres, est née cette organisation au drôle de nom. Un nom comme une porte d'entrée, un parcours vers l'univers de la transformation personnelle au service de la cité, de la planète, au service du grand Nous, donc de l'humanité.

« L'Université du Nous existe pour m'apprendre à coopérer et contribuer avec tous les acteurs volontaires et joyeux à la création par contamination positive d'un nouveau monde construit sur le modèle du vivant.

Elle m'offre un espace d'expérimentation, de transmission et d'accompagnement favorisant l'élévation de ma conscience afin de construire des Nous actifs et engagés ».

POUR FAIRE AVEC L'AUTRE, J'AI BESOIN D'ÊTRE NI POUR, NI CONTRE MAIS AVEC :

Je suis Lydia, et je n'ai parlé qu'en mon « je ». La seule évidence qu'il me reste, c'est qu'il n'y a que sur moi que je peux agir, et que je fais de mon mieux pour oser être « avec ».

Bien à Nous. ✨

